

Mostafa Terrab,
le PDG du groupe
OCP.

Décarbonation

L'OCP à l'avant-garde

P9

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°711 vendredi 9 décembre 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

**Recours excessif à la
détention préventive et à
l'enfermement comme
unique sanction**



Libérons le système judiciaire

P6/7

Confus **DE CANARD**

État social en devenir

P2

L'entretien -à peine- fictif
de la semaine

Chakib Benmoussa



Le Maroc n'est pas foot-u

P11

MONDIAL DU QATAR Le Maroc vole
de victoire en victoire

LES LIONS SONT LÂCHÉS

Le Maroc sera à deux doigts du Graal
s'il bat samedi le Portugal en quarts
de finale. Tout un peuple et son roi
en communion avec ses héros
en maillots qui se prennent à rêver...

P5

**QATAR 2022: LES LIONS DE L'ATLAS
REMPORTENT LA CORRIDA...**



ZAG



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

État social en devenir

Le 1er décembre 2022 est passé presque inaperçu, éclipsé par l'ivresse de la coupe du monde au Qatar et les victoires des Lions de l'Atlas. Et pourtant, c'est un jour historique, à marquer d'une pierre blanche qui a vu quelque 11 millions de ramedistes basculer vers le régime de l'AMO et 650.000 retraités de la CNSS percevoir le rappel au titre de la revalorisation de leur pension. Ce même jour aussi, se tenait un Conseil de gouvernement marqué par l'adoption de cinq projets de loi qui complètent la loi-cadre sur la protection sociale. En plus d'un projet de loi sur les garanties fondamentales octroyées aux ressources humaines de santé, il y a ceux relatifs à la création de la Haute autorité de la santé, les Groupes territoriaux de santé, l'agence marocaine du médicament et des produits de santé et l'agence marocaine de sang et ses dérivés. Le Premier ministre Aziz Akhannouch a tenu son engagement de mettre dans le circuit législatif le reste des textes de la loi-cadre sur la protection sociale avant la fin de l'année, permettant ainsi le déploiement de la réforme en un temps très court. C'est désormais chose faite. Les pierres de l'édifice sont désormais en place, l'arsenal est au complet pour un seul et unique objectif : améliorer la qualité des soins pour tous dans les établissements de santé surtout du public. Une véritable gageure compte tenu des maux qui minent l'hôpital et que le Ramed avec son afflux croissant de patients et ses moyens limités a amplifié en mettant son personnel soignant démotivé et sous-payé sous pression.

Le gouvernement Akhannouch en est conscient, qui a décidé de travailler sur l'attractivité de la santé publique par la mise à niveau de ses infrastructures dont la gestion sera confiée aux groupements territoriaux de santé (GTS) qui se distinguent par leur autonomie. Mais aussi en actionnant les leviers de la motivation

et de l'implication des soignants qui cherchent leurs compléments de revenu dans les cliniques ou cèdent carrément aux sirènes de l'expatriation. Dans cette vision renouvelée de la santé, chaque région aura son CHU, sa faculté de médecine et ses centres de formation des infirmiers et des techniciens. Sur le papier, la refondation du système de santé est à la fois séduisante et ambitieuse. Elle est porteuse d'un grand espoir en termes de qualité de soins pour toutes les couches de la société et sur l'ensemble du territoire. Mais les dysfonctionnements à régler et les déficits à résorber, mille fois diagnostiqués, ne sont pas négligeables. Déserts médicaux, urgences en piteux état, délais de rendez-vous très allongés et personnel soignant en sous-nombre et démotivé.

Il y a assurément dans les faits et la réalité du terrain des habitudes à changer, des réflexes à dépasser et une culture du rendement et de la performance à installer pour que les nouvelles agences ne soient pas juste des couches administratives supplémentaires. Gare en effet au millefeuille territorial dont le Maroc est un grand champion ! Le changement ne se décrète pas ; c'est quelque chose qui se construit avec la mobilisation de tous les acteurs de la santé pour que l'hôpital public soit réhabilité et devienne la locomotive de la protection sociale généralisée voulue par le souverain. Dans cette vision stratégique, il y a sans doute des partenariats à nouer entre l'hôpital public et la médecine libérale pour atteindre l'efficacité hospitalière en termes de management et de performance qui fait tant défaut...

Pilier important de l'État social que le gouvernement Akhannouch a mis au cœur de son action, la généralisation de la protection sociale commence à prendre forme. Reste à réussir le plus grand défi du pays : la réforme du système éducatif dont dépend le développement du pays et la réduction des disparités sociales.

Il y a assurément dans les faits et la réalité du terrain des habitudes à changer, des réflexes à dépasser et une culture du rendement et de la performance à installer pour que les nouvelles agences ne soient pas juste des couches administratives supplémentaires.



Côté BASSE-COUR



Le forum du groupe Le Matin célèbre la femme marocaine



Mohamed Haitami, PDG du groupe Le Matin.

L'édiction 2022 du Morocco Today Forum du quotidien Le Matin a été organisée vendredi 2 décembre à Casablanca et il a été consacré à la femme marocaine. L'événement, intitulé, « La Femme, actrice incontournable du développement du Maroc », a enregistré la participation d'un certain nombre de personnalités. Outre le ministre de l'Inclusion économique, de la petite entreprise, de l'emploi et des compétences, Younes Sekkouri, son collègue de la Solidarité, de

l'Insertion sociale et de la Famille, Aawatif Hayar, la maire de Casablanca, Nabila Rmili et le Wali de la région Casablanca-Settat Saïd Ahmidouch, le forum a été rehaussé par la présence d'un aréopage de hauts responsables, des diplomates et d'experts nationaux et étrangers. En guise de mot de bienvenue, le président-directeur général du groupe Le Matin Mohamed Haitami a posé en des termes clairs les termes du débat en faisant notamment référence aux discours royaux appelant à accorder à la femme marocaine la place qui lui revient de droit au sein de la société. Dans son discours d'ouverture diffusé par vidéo, le chef de gouvernement, Aziz Akhannouch, a relaté pour sa part les acquis réalisés par la femme marocaine dans différents domaines tout en rappelant les principales réformes initiées par le souverain depuis son intronisation en 1999 pour lutter contre différentes formes de discriminations basées sur le genre et consolider la place de la femme comme l'égal de l'homme.



La France manque de jus



Élisabeth Borne, Première ministre de la France.

Incroyable mais vrai ! Une partie des Français risque de recourir aux bougies, comme au bon vieux temps, pour s'éclairer le soir. Ce n'est pas un canular. La France se prépare en effet à des délestages d'électricité pendant cet hiver qui verra un certain nombre d'entreprises et de ménages plongés dans le noir. Cela fait plusieurs semaines que le gouvernement prépare l'opinion publique à ce scénario pour le moins inattendu dû à la maintenance d'une bonne partie des centrales nucléaires du pays. Certes, les coupures de courant annoncées sont ciblées et temporaires mais rien que le fait que la France, pays le plus nucléarisé d'Europe, envisage une telle probabilité a de quoi surprendre. En France, cela fait craindre le pire surtout les opérateurs de téléphonie mobile qui, n'étant pas considérés comme un service stratégique et prioritaire comme l'armée ou les hôpitaux qui ne sont pas concernés, eux, par les délestages, s'inquiètent que les citoyens ne puissent pas recourir aux services de numéro d'urgence en cas de coupures du réseau. Dans les rangs de l'opposition, des voix s'élèvent pour dénoncer la décision gouvernementale. L'ambiance politique est électrique. Le sénateur LR (Les Républicains) pointe un déclin français. «Le Covid avait créé une blessure d'orgueil national : le pays de Pasteur n'a pas trouvé de vaccin, fustige pour sa part le sondeur Jérôme Fourquet. Dans notre imaginaire collectif, EDF est un fleuron. Ces coupures massives participeraient de l'idée de décrochage». Dans l'entourage de la Première ministre Elisabeth Borne, on livre un autre éclairage : «Soit on fait des coupures, soit c'est le black-out. Si on avait développé les énergies renouvelables, on n'en serait pas là ». Entre l'appel à la sobriété énergétique et les risques du plongeon dans l'obscurité, la France n'en finit pas de chercher des lueurs d'espoir...

Le Canard Libéré organise le 5ème édition du FICA



En collaboration avec l'Association marocaine de caricature et l'Association Atlas de caricature, Le Canard Libéré organise la 5ème édition du Festival international de caricature en Afrique (FICA) du 15 au 18 décembre 2022 à Agadir. Le thème de cette année tourne autour de l'environnement et des menaces qui pèsent sur la Terre: Environnement, l'homme un danger pour la planète. Le concours de cette année a inspiré de nombreux artistes qui ont contribué avec un total de 1200 œuvres. Issus de 70 pays représentant les 5 continents, les participants, professionnels de la caricature et de presse de premier plan, sont issus de 70 pays de 28 Marocains. Promouvoir l'art de la caricature et le dessin de presse comme moyens d'expression à travers un événement annuel organisé au Maroc avec l'ambition qu'il rayonne au-delà, tel est l'objectif des promo-

teurs du FICA. Ces derniers entendent capitaliser sur la réussite des éditions précédentes pour poser les jalons de cette manifestation artistique, tout en travaillant sur la fidélisation des dessinateurs marocains, africains et étrangers mais aussi du public, enfants, jeunes et adultes, qui bénéficie d'espaces importants au sein du FICA. Avec le soutien de ses partenaires et sponsors ainsi que l'engagement de ses participants, le FICA ambitionne de devenir l'événement-phare de la caricature et du dessin de presse à l'échelle africaine. Avec un premier Prix du Canard Libéré, un deuxième Prix Afrique, un troisième Prix Coup de crayon et trois autres Prix spéciaux, le FICA entend revaloriser le métier de caricaturiste et de dessinateur de presse tout en récompensant de manière symbolique la création sans frontières dans le domaine de la caricature qui est un art à part entière.

Vive Fifafric !

La coupe du monde ce n'est pas seulement la ferveur monstre qu'elle provoque aussi bien sur les gradins que dans la rue et l'ivresse incroyable qui s'empare des peuples des équipes qui gagnent. Ce n'est là que la face visible de l'iceberg foot. Quand les masses font la fête, les compteurs du fric, eux, grimpent et s'affolent. La face cachée du mondial du foot rime avec flouffe. Et beaucoup de flouffe. Plus les équipes en compétition avancent dans le tournoi, plus ils améliorent leur rémunération par la Fifa. Le budget dotation du Mondial Qatari qui a coûté au pays hôte la modeste somme de 220 milliards de dollars (un record jamais atteint auparavant) s'élève à 440 millions de dollars à répartir entre les 23 équipes participantes. Pour la participation seulement, chacune empoche la bagatelle de 1,5 million de dollars. Le reste du pactole est partagé en fonc-



Gianni Infantino.

tion du classement de chaque pays dans la compétition. Pour les équipes qui occupent entre la 32e et la 17e place, la somme de 144 millions est en jeu, à raison de 9 millions par équipe. S'agissant des équipes classées entre la 16e et la 9e place, soit les nations éliminées en quart de finale, le chèque est de 13 millions d'euros par équipe. Pour les 8e, 7e, 5e et 4e places, il y a 68 millions à partager, c'est-à-dire 17 millions par équipe qui va tomber dans l'escarcelle de la fédération marocaine de football. Le pays qui termine 4e de la compétition obtient, quant à lui, la coquette somme de 25 millions de dollars. Deux de moins que le troisième qui, lui, décroche 27 millions de dollars. Le foot-business affiche une santé financière insolente. Vive Fifafric !



Côté **BASSE-COUR**



CNSS

Un 1er décembre qui fait date...

Dans le cadre de la mise en œuvre du chantier Royal de généralisation de la couverture médicale, le régime d'Assurance Maladie Obligatoire pour les personnes dans l'incapacité de s'acquitter des cotisations, est opérationnel depuis le jeudi 1er décembre 2022. Ce régime couvre les personnes qui bénéficient, jusqu'à la date précitée, du Régime d'Assistance Médicale RAMED, ainsi que leurs ayants droits, à condition qu'ils ne soient pas bénéficiaires à titre personnel d'un autre régime d'assurance maladie obligatoire. Ces personnes seront immatriculées automatiquement



La CNSS au cœur de la protection sociale...

à la CNSS, sans aucune démarche de leur part, et recevront leurs numéros d'immatriculation et le lien de téléchargement de l'attestation d'immatriculation par SMS. Pour sa part, l'État prend en charge les cotisations relatives à ce régime pour cette catégorie de citoyens tant qu'ils sont dans l'incapacité de s'en acquitter. Ainsi, les nouveaux assurés et leurs ayants droits, continueront de bénéficier gratuitement des prestations médicales des établissements publics de santé, et pourront également bénéficier, à l'instar des travailleurs salariés et non-salariés, du remboursement partiel des frais de soins effectués dans les établissements de santé relevant du secteur privé, des frais de médicaments, des analyses médicales, des radiographies et des autres prestations prescrites, selon le panier de soins et les taux en vigueur.

Le Polisario débouté à Londres

La cour administrative de Londres a rejeté une requête introduite au nom du Polisario par l'ONG britannique WSC pour faire annuler l'accord d'association signé entre le Maroc et la Grande-Bretagne en octobre 2019 et qui est entré en vigueur le 1er janvier 2021. Ce rejet constitue un nouveau revers pour les séparatistes sponsorisés par l'Algérie qui croyaient pouvoir faire casser un accord commercial exprimant la volonté aussi solide qu'un roc des deux Royaumes de renforcer leur coopération économique sur tout le territoire national, ses provinces du sud comprises. Aussitôt le jugement connu, le gouvernement britannique a réaffirmé son engagement de poursuivre son partenariat

stratégique avec le Maroc. « Nous saluons le verdict d'aujourd'hui. Nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec le Maroc pour maximiser les 2,7 milliards de livres sterling d'échanges entre nos pays », a réagi un porte-parole du ministère britannique du Commerce international. « Nous sommes impatients de poursuivre nos échanges avec nos homologues marocains par le biais du Conseil d'association l'année prochaine », a-t-il ajouté. Le Polisario et ses soutiens doivent comprendre que la marocanité du Sahara n'est plus un sujet et qu'il n'y a rien à négocier en dehors du plan d'autonomie, soutenu par la communauté internationale compte de sa crédibilité et sa pertinence. Sauf à s'entêter à prêcher dans le désert...

Beurgeois GENTLEMAN

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (7)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros...

Le nom Superphénix provient de l'oiseau mythique Phénix qui renaît de ses cendres, comme le nouveau combustible nucléaire au plutonium provient des « cendres » du combustible usé. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, deux postulats ont mené à la construction de Superphénix : l'anticipation d'une croissance soutenue des besoins énergétiques et les limites de l'extraction de l'uranium. Dans un tel scénario, seuls les réacteurs surgénérateurs (dont la filière à neutrons rapides) apparaissent durables. La conception de Superphénix a été faite pour répondre aux besoins du futur. Le 2 mai 1975 à Bourgoin-Jallieu, deux associations écologistes (Mouvement Écologique Rhône-Alpes et Association de sauvegarde pour le site de Creys-Malville) saisissent en référé le tribunal pour interrompre les travaux déjà entrepris par EDF, invoquant la qualité de vie comme droit fondamental. Les deux associations écologistes sont condamnées aux dépens. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, déclare alors « qu'avec ce type de réacteur et ses réserves en uranium, la France disposera d'autant d'énergie que l'Arabie saoudite avec tout son pétrole. ». Hélas, les Français ne le gardent pas et lui préfèrent l'ancien pétainiste François Mitterrand, alléchés par une cinquième semaine de congés payés et la retraite à 60 ans entre autres sucreries. Une première manifestation a lieu pendant l'été 1976 et permet d'entrer sur le site.

Chassés par la police, des manifestants se réfugient dans le voisinage, où ils sont spontanément hébergés, pendant plusieurs jours, chez différents particuliers. Le 31 juillet



1977, une nouvelle manifestation contre le projet se déroule dans l'Isère. C'est l'une des plus importantes de l'histoire du mouvement antinucléaire français, avec 20 000 à 40 000 manifestants antinucléaires venus de toute la France et de quelques pays, notamment d'Allemagne. On y déplore la mort d'un manifestant de 31 ans, Vital Michalon (1946-1977), à la suite d'affrontements violents entre manifestants et forces de l'ordre. Il meurt des suites de lésions pulmonaires dues à l'explosion d'une grenade offensive.

Le 18 janvier 1982, une attaque au lance-roquettes vise le chantier de la centrale nucléaire de Superphénix, sans faire de victimes, mais occasionne quelques dégâts matériels. Les auteurs de l'attentat ne sont pas identifiés mais, en 2003, le petit Suisse Chaïm Nissim, député écologiste de Genève, affirme en être l'auteur et s'être procuré l'arme auprès du groupe du célèbre terroriste Carlos via les Cellules communistes combattantes (CCC). En juin 1992, bien que cela ne soit pas juridiquement nécessaire, le Premier ministre de François Mitterrand, Pierre Bérégovoy, subordonne le redémarrage de Superphénix à la réalisation d'une nouvelle enquête publique et à l'étude de la contribution que pourrait apporter Superphénix à l'incinération des déchets radioactifs.

Cette étude répond par l'affirmative à la question posée le 17 décembre 1992 et l'enquête publique, réalisée de mars à juin 1993, donne un avis favorable au redémarrage. Après trois ans et demi d'arrêt du surgénérateur, les autorités de sûreté proposent un redémarrage de Superphénix sous conditions. Le 22 février 1994, le premier ministre annonce que la mission initiale de Superphénix — produire de l'électricité — est modifiée par la parution d'un décret. Superphénix devient un simple « laboratoire de recherche et de démonstration » afin de le reconverter en incinérateur de déchets radioactifs, la production d'électricité n'est plus une priorité des socialistes... (À suivre) ▶

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Le Maigret du CANARD



MONDIAL DU QATAR Le Maroc vole de victoire en victoire

Les Lions sont lâchés

La grande star du Qatar c'est sans conteste la bande à Regragui qui a réussi à renverser de grandes équipes et à séduire au-delà de son propre public. Chronique d'une belle alchimie...

Ahmed Zoubair

Premier pays arabe à se qualifier en Huitièmes de finale après avoir vaincu l'Espagne, le Maroc deviendra la première nation africaine à accéder aux demies-finales du Mondial s'il renverse le Portugal de Ronaldo...

Entre continuer l'aventure haletante du Mondial du Qatar et rentrer à la maison la tête haute avec comme trophée, le cap du premier tour franchi, les Lions de l'Atlas ont fait un choix formidable qu'ils ont assumé jusqu'au bout. Dans la confiance en soi et la combativité. Pour Les Lions de l'Atlas cuvée 2022, le premier tour est un lot de consolation dont ils ne veulent pas car ils le connaissent déjà. Pas très excitant.

Animés de la même ambition et de la rage de vaincre des matchs précédents, ils ont décidé de monter un cran plus haut: se qualifier aux quarts de finale. Et ça a marché. Le rêve de tout un peuple est devenu réalité. Historique. Sensationnel.

Les Lions de l'Atlas ont battu mardi 6 décembre l'Espagne aux tirs au but après un match nul (0-0) où les occasions de marquer n'ont pas manqué de part et d'autre. Ce jour-là, les matadors n'étaient pas ceux que l'on attendait. Résultat : le duel a tourné en faveur des Lions bien combattifs et astucieux qui ont su agiter avec maestria la muleta rouge avec étoile verte au centre et porter l'estocade finale au torero dans une corrida mémorable. Le Maroc qui accède pour la pre-



Une équipe vaillante et sans complexes...

mière fois de son histoire à ce stade de la compétition et c'est tout un peuple et son roi qui sortent dans la rue pour célébrer dans une ferveur intense cette qualification historique. Celle-ci a soulevé les foules non seulement aux quatre coins du Royaume et dans les pays où résident une forte communauté marocaine mais aussi dans nombre de nations arabes qui ont superbement interagi avec la victoire du Maroc contre l'Espagne. Et pourtant, beaucoup au début ne croyaient pas tellement dans les chances des poulains de Regragui, donnant la Roja comme favorite. Mais ce que les sceptiques ne savaient sans doute pas c'est que ces «joyeux bijoux», selon le joli titre du quotidien l'Équipe du mercredi 7 décembre ont pris goût à la gagne (jeu égal avec la Croatie, puis victoire contre la Belgique, le Canada et maintenant l'Espagne) et ne comptent pas abandonner

en si bon chemin. Ils ne sont pas, comme ce fut le cas lors des éditions précédentes de la coupe du monde, du genre à faire un tour et puis s'en aller pour laisser la place aux grands du football. Au Qatar, les coéquipiers de Hakimi ont réagi comme des grands en sortant le grand jeu.

Appétit d'enfer

N'ayant plus rien à perdre puisqu'ils ont déjà gagné l'essentiel - le cœur du public marocain, africain, arabe et même occidental - ils sont décidés à renverser leur prochain adversaire : le Portugal qu'ils affrontent en quarts samedi 10 décembre dans un choc qui promet de nouvelles sensations fortes. Et certainement une autre belle surprise. Premier pays arabe à se qualifier en Huitièmes de finales après avoir vaincu l'Espagne, le Maroc deviendra la première nation

africaine à accéder aux demies-finales du Mondial s'il gagne son pari contre Ronaldo et ses amis qui ont une revanche à prendre depuis la défaite du Portugal contre les Lions de l'Atlas lors du mondial de 1986. Une place en demi-finale est jouable, apparaissant plus que jamais à la portée d'une bande soudée, tactiquement remarquable, défensivement inébranlable, invaincue depuis le début de la compétition, contrairement aux Français, Brésiliens ou Portugais. Le Maroc, sans conteste la révélation de ce Mondial arabe de toutes les surprises, décroche du coup le statut de favori parmi les favoris... Qui l'aurait crû? La crainte a subitement changé de camp. Conquis comme jamais par les performances exceptionnelles de leur sélection, les Marocains, eux, se prennent à rêver en grand et pas in petto. Et ils ont raison. Plus que trois matchs pour que leurs héros se retrouvent en finale. Encore un effort. Sire, Sire, Sire... Il faut se méfier des Lions de l'Atlas. Pas encore rassasiés, le Qatar leur a donné un appétit d'enfer pour se farcir le coq ou les rosbifs après s'être régalez de paella. Il ne faut pas sous-estimer les Lions de l'Atlas qui rêvent de danser la samba surtout qu'ils ont comme dresseur Une « Tête d'avocat », le surnom que Walid Regragui s'est donné lui-même - qui a la pêche et probablement un secret pour dompter un Hakim Ziyech réputé rebelle et une alchimie pour transfigurer son groupe dont il a fait la star du Qatar.

Tous comptes faits, il vaut mieux avoir une tête d'avocat qu'être une tête de Turc. ►



Le Maigret du CANARD



Recours excessif à la détention préventive et à l'enfermement comme unique sanction

Libérons le système judiciaire

Le recours excessif à la détention préventive contribue grandement à la surpopulation carcérale. Le temps est venu de recourir à des mesures alternatives pour désengorger les prisons...

Ahmed Zoubair

La grande tare des prisons marocaines a pour nom la surpopulation. Régulièrement pointé du doigt, ce « vieux serpent de mer » du système judiciaire national a été de nouveau dénoncé par le délégué général à l'administration pénitentiaire et à la réinsertion, Mohamed Salah Tamek lors de la discussion le 23 novembre à la Chambre des conseillers du projet de budget consacré aux prisons.

Selon ce responsable qui maîtrise ses dossiers, le nombre de prisonniers est passé en un an, de 89.000 à 98.000 individus, soit une croissance de 10%. Devant les conseillers, Mohamed Salah Tamek a exprimé ses inquiétudes sur l'ampleur que prend ce problème au fil du temps. En cause,

le recours excessif à la détention préventive dont le taux bat tous les records : 43% en septembre 2022 contre 39% en 2019. Ce sont les personnes accusées de délits mineurs (coups et blessures, vols à l'arraché et autres consommation de stupéfiants...) qui représentent le gros des prisonniers provisoires privés de liberté dans l'attente de leur procès. Les répercussions de cette pratique sont multiples.

En plus de contribuer à la surpopulation carcérale dans des proportions considérables avec tout ce que cela implique comme charges financières, elle aggrave la situation des prévenus en raison de la durée souvent indéterminée de leur détention et l'incertitude qui entoure l'issue de leur procès. La détention provisoire peut aussi s'avérer pénalisante pour les sujets dont l'innocence



Le ministre Abdellatif Ouahbi affiche une réforme réformatrice du système judiciaire indéniable.

L'INFLATION RASSEMBLE UN PETIT GROUPE DE MANIFESTANTS À RABAT ...

ARRÊTEZ DE METTRE LE FEU AUX PRIX

RIEN N'EST PLUS CHER QUE LES LIONS DE L'ATLAS

NOS VICTOIRES AU QATAR N'ONT PAS DE PRIX...



aura été établie après leur incarcération. Les autorités politiques et judiciaires sont conscientes de la gravité du problème. D'où les appels lancés depuis quelques années à la rationalisation de la détention préventive de telle façon à ce qu'elle devienne l'exception et non la règle.

Délits graves

Appels restés lettre morte jusqu'à présent alors que les juges ont la possibilité de recourir à des mesures de contrôle non privatives de liberté telles que la mise en liberté sous caution et n'utiliser la détention préventive que dans les cas de nécessité absolue en relation avec les délits graves. Avec une moyenne de 80.000 détenus à l'échelle nationale (dont près de 8.000 entassés dans pénitencier de Oukacha,

le plus grand du pays, dont la capacité d'accueil est de 5.800 prisonniers), le Maroc fait figure d'un mauvais élève qui traîne des pieds pour apporter des réponses efficaces à la surpopulation carcérale qui sape quelque part les efforts louables déployés par l'administration pénitentiaire pour humaniser les prisons. Même si la prison a dépassé de très loin sa capacité d'accueil, ses responsables n'ont pas le droit de refuser les condamnés. Ils sont obligés de se débrouiller pour leur trouver une place... Bientôt, on accrochera au fronton des pénitenciers : « complet » ? La cause de cette affaire de surpopulation chronique ? La politique pénale nationale qui fait de la peine d'emprisonnement l'unique et seule solution dans un système où la justice recourt de manière systématique aux peines



Le Maigret du CANARD



privatives de liberté de courte durée y compris dans les affaires de criminalité de faible ou de moyenne gravité qui représentent autour 60% des condamnations. Une situation aggravée par l'absence dans le dispositif judiciaire national du juge d'application des peines (JAP) dont le rôle d'une extrême importance consiste à proposer des réductions de peine, des régimes de semi-liberté, des permissions de sortie et même des relaxes pour des personnes qu'il aura jugées sans danger pour la société comme ces détenus malades et usés par l'âge, peinant à se mouvoir et qui paradoxalement sont maintenus en détention !

Montée de la criminalité

Toutefois, le recours à des mesures alternatives plus larges pour réduire la population carcérale dans des proportions significatives commence à faire son chemin et le ministre actuel de la Justice, Abdellatif Ouahbi, y est largement favorable. Le patron du PAM, convaincu de la nécessité de recourir à d'autres alternatives à l'enfermement pour soulager les prisons, veut même instaurer le bracelet électronique (voir encadré) ou les travaux d'intérêt général.

Les résistances à ce niveau-là commencent à reculer face à une volonté manifeste d'introduire une bonne dose de souplesse dans le dispositif judiciaire national. Objectif : dépasser les dysfonctionnements qui contribuent à la surpopulation carcérale.

Certaines catégories de détenus n'ont rien à faire en prison et auraient pu bénéficier d'une mesure d'aménagement de peine largement utilisée dans nombre de pays occidentaux, qu'est le pla-

cement sous surveillance électronique ou le bracelet électronique. En attendant un toilettage législatif qui permettrait de doter le pays d'une politique pénale efficace et moderne, le gouvernement n'a d'autre choix face à la montée de la criminalité qui se nourrit de l'absence d'une réponse efficace aux problèmes sociaux qui minent la société, que de construire de nouvelles prisons pour élargir la capacité d'accueil

Compte tenu de l'amélioration incontestable au fil des années des conditions carcérales (effort notable sur la restauration, soins médicaux de haute facture, loisirs et autres activités d'animation), la prison au Maroc en est arrivé à une situation paradoxale : elle est devenue un lieu désiré par nombre de laissés-pour-compte qui en état de liberté n'ont pas au-dehors les moyens d'être nourris, soignés et même logés que quatre murs leur assurent sans bourse délier... Réalité douloureuse et amère qui souligne les paradoxes d'une société inégalitaire qui offre plus de chances aux détenus qu'aux individus libres mais démunis ! Dans un tel contexte carcéral susceptible de favoriser la récidive, il est naturellement tentant de s'interroger sur l'utilité de la peine et du séjour en prison surtout si la détention perd son pouvoir dissuasif et ne contribue pas à protéger la société contre les infractions et autres crimes.

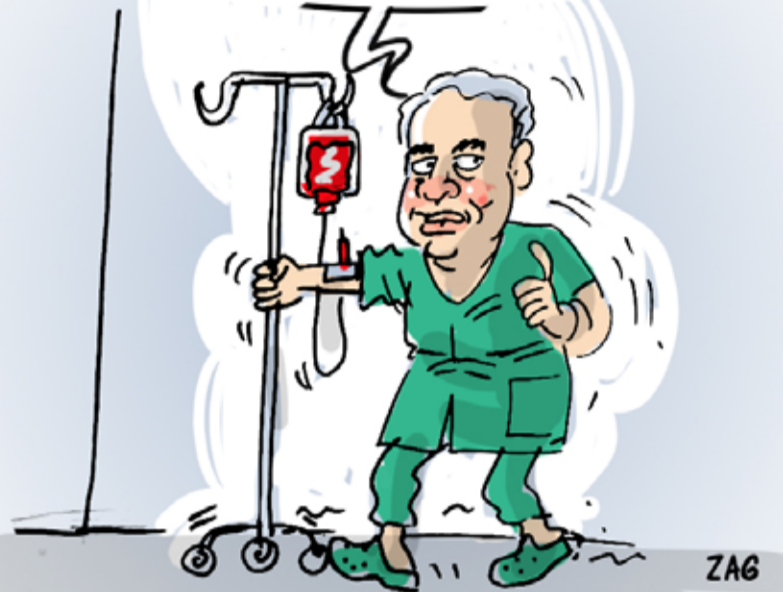
Du coup, la question se pose: comment rendre à la prison sa fonction première? Seule solution, la transformer en outil de réinsertion de façon à ce que le détenu qui a purgé sa peine réussisse sa réintégration effective en société sans qu'il représente une menace pour son prochain. Tout un programme ! ▶

Bracelet électronique

Le bracelet électronique, placé à la cheville du détenu, présente de multiples avantages : Il permet d'exercer une activité professionnelle, de suivre un enseignement, une formation professionnelle, un stage ou un emploi temporaire, de rechercher un travail, de vivre normalement sa vie en famille, de suivre un traitement médical ou de s'investir dans tout autre projet d'insertion ou de réinsertion de nature à prévenir les risques de récidive. Au Maroc, ce dispositif ne serait pas facile à instituer en raison des moyens devant être mobilisés pour assurer la surveillance à distance du prisonnier. Il s'agit aussi de trancher la partie devant s'occuper de cette tâche : la police, la gendarmerie ou la prison. Le placement sous surveillance électronique nécessite aussi une coordination poussée dans un esprit de délimitation des responsabilités entre les différents intervenants dans ce processus. ▶

LE MAROC SE DOTE D'UNE AGENCE DE SANG ET DE SES DÉRIVÉS

LE MAROC A BESOIN SURTOUT DE SANG NEUF..



Trains sales et mal entretenus

Les trains ordinaires de l'ONCF, déployés sur la majorité des trajets poursuivent leur dégradation scandaleuse. Dans l'indifférence des responsables. Aussi bien en deuxième qu'en première classe, les voyageurs ont droit aux mêmes sévices. Aucun signe de confort dans ces trains lents et pas du tout entretenus. Sièges usés, poubelles des compartiments défectueux, toilettes sales, en panne et puantes, robinet hors service... Il faut être trop exigeant pour trouver du savon et un essuie-main ! Quant au service à bord, il n'est pas du tout à la hauteur de la première classe, se limitant à du café soluble amer, quelques friandises et des sandwiches froids.

Les billets sont très chers payés dans les trains de Lakhlie qui mènent résolument mauvais train.



Maroc-France

Une réconciliation en vue ?

Quelques signes de dégradation commencent à surgir dans le ciel plein de nuages des relations maroco-françaises. A commencer par la proposition de Paris d'un nouvel ambassadeur en remplacement de Hélène le Gal (elle a quitté son poste en septembre 2022) qui toutefois attend toujours l'onction des autorités marocaines et l'annonce d'un voyage du président Emmanuel Macron au Maroc au cours de janvier 2023 pour lever les malentendus et sceller la réconciliation. La dégradation des relations diplomatiques entre les deux pays amis a démarré en juillet 2021 avec la fameuse affaire d'espionnage Pegasus où le Maroc a été accusé d'espionnage par des médias français. La crise bilatérale s'est accentuée avec la décision du

gouvernement de limiter de manière drastique le volume des visas accordés aux ressortissants marocains. En fait, les raisons profondes du refroidissement entre les deux pays sont à chercher du côté de l'attitude ambivalente de la France à l'égard du Sahara marocain, Paris n'ayant toujours pas, à l'inverse de plusieurs alliés du Maroc comme les USA, l'Allemagne et l'Espagne, validé de manière claire la solution d'autonomie proposée par le Maroc. La brouille franco-marocaine est tombée à un moment où Rabat a enregistré des victoires précieuses sur le dossier de son intégrité territoriale et c'est naturellement que le Maroc attendait de son grand ami français plus de clarté sur ce front. Ce que S.M le Roi Mohammed VI a demandé dans un style allusif dans plusieurs de ses discours.



Le Maigret du CANARD



Tata se dote d'une Zone d'Activités économiques (ZAE)

Al Omrane Souss-Massa accompagne la dynamique

La ZAE, dont Al Omrane Souss-Massa est adjudicataire, vise à dynamiser le tissu économique de cette ville du sud qui vit principalement de l'agriculture.

Jamil Manar

Le lancement de la Zone d'Activités économiques (ZAE) de Tata a été accueillie avec une énorme satisfaction par la communauté des artisans et des commerçants locaux. Voilà des années qu'ils attendaient ce projet capital pour valoriser et développer leurs activités. Les travaux de lancement (voirie, eau et assainissement) de ce projet à caractère socio-économique ont été donnés le 25 novembre dernier par le wali de la région Ahmed Hajji en présence du gouverneur de Tata et du directeur général de la société Al Omrane Souss-Massa Hicham El Faleh. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des efforts importants déployés par Al Omrane Souss-Massa, adjudicataire de ce marché, dans le cadre du Plan d'accélération industrielle (PAI) et de la régionalisation avancée.

Engagements

La ZAE est composée de 197 lots, dont 34 lots consacrés à l'agro-industrie, 69 lots à l'artisanat-pôle Bâtiment et 59 lots à l'artisanat pôle-Automobile. Excepté quelques lots qui s'étendent sur 1900 m², la superficie de la majorité oscille pour la plupart entre 150 m² et 1000 m² environ. L'enveloppe totale mobilisée pour cet investissement est de 39,9 millions de DH. Les autres contributeurs du projet ont mis sur la table quelque 28,6 millions de DH.

Ce qui va agir à la baisse sur le prix de vente qui passe de 530 à 150 DH /m² cessible. Les partenaires en question sont le ministère de l'Industrie et du Commerce (10 mdhs), le



Le DG de Al Omrane Souss-Massa Hicham El Faleh lors du lancement des travaux de la ZAE de Tata

Conseil Régional Sous-Massa (13,1 mdhs), le Conseil provincial de Tata (3,5 mdhs) et la commune de Tata (2 mdhs). Quant à la durée d'exécution des travaux, elle a été fixée 12 mois. « En plus des partenaires contributeurs qui sont à féliciter pour leurs efforts importants ayant permis à ce projet de voir le jour, il faut saluer particulièrement les efforts déployés par M. Le Wali et M. Le Gouverneur qui ont apporté toutes les facilités et toute la rigueur nécessaire pour concrétiser cette opportunité et offrir ainsi aux artisans et industriels, la possibilité d'investir à des coûts très abordables », explique un responsable qui s'est réjoui du rôle de facilitateur déployé par le Centre Régional d'Investissement de Souss-Massa, l'Agence Urbaine, la Direction des Domaines privés de l'Etat pour la mise à disposition du foncier, la Chambre de Commerce, d'industrie et des services, les gestionnaires des réseaux et divers autres services à l'échelle de

la province et de la commune qui ont tous œuvré activement réussite de ce projet.

Le Groupe Al Omrane, à travers sa filiale Souss-Massa, est fortement impliqué dans le processus de développement territorial et de la régionalisation avancée. Dans ce cadre, il est chargé d'un portefeuille d'investissement d'environ 170 millions de DH.

En plus de La Zone d'Activités économiques (ZAE) de Tata pour un budget de 39,9 millions de DH, il y a lieu de citer les projets portés par le ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Habitat et de la Politique de la Ville dans les régions oasiennes du sud : Tata (43 millions de DH), Foug Lahssen (17 millions de DH), Foug Zguid (17,2 millions de DH) et Akka (17 millions de DH). Soit un total d'engagements de 93,70 millions de DH. Ces chantiers ont tous été mis en route et leur achèvement est programmé entre 2023 et 2024.

S'agissant des projets propres au Groupe Al Omrane, ils sont nombreux.

Citons le lotissement Al Waha tranche 2, s'étendant sur une superficie de 6 hectares 60 lots de villas économiques, pour un investissement de 28,4 mdhs environ. Les travaux seront lancés juste après l'obtention de l'autorisation de lotir qui est dans ses dernières étapes de validation. Al Omrane Souss-Massa est engagé également sur des projets en maître d'ouvrage délégué (MOD) via le lotissement Tagmout dans la commune éponyme sur une superficie de 4 hectares pour un nombre d'environ 150 lots. Montant de l'investissement : 8 millions de DH environ.

Tata est une ville du sud qui s'ouvre, se désenclave et se développe. Pour accompagner cette nouvelle dynamique économique urbanistique, le Groupe Al Omrane, fort de 42 ans d'expérience au service de l'habitat social de qualité, a ouvert une succursale dans la ville. ▶

Tata, terre des hommes

Tata est une ville du sud du Maroc, proche de la frontière algérienne et située après l'Anti Atlas. Elle est entourée par : Assa, Taroudant, Tiznit, Guelmim et Ouarzazate.

Tata est une terre de richesse et de partage qui s'explore avec le cœur et l'hospitalité y est profondément enracinée.

Au-delà de ses paysages naturels luxuriants, Tata est riche de ses hommes connus pour leur hospitalité et possède une culture forte et un patrimoine diversifié. ▶



Le Maigret du CANARD



Décarbonation

L'OCP à l'avant-garde

Bien décidé à exploiter le grand potentiel national en énergies renouvelables et les opportunités offertes par les nouvelles technologies, l'office chérifien œuvre sans relâche pour réduire son empreinte carbone et renforcer sa fibre écologique.

Saliha Toumi

Le nouveau programme d'investissement d'OCP (2023-2027) est un grand événement. Il a fait l'objet de la signature, sous la présidence de de S.M le Roi Mohammed, samedi 3 décembre au Palais royal à Rabat, d'un protocole d'accord signé entre le gouvernement et le groupe.

Cette activité a été sanctionnée par un communiqué du cabinet royal qui a rappelé en préambule le contexte et les enjeux de ce programme dont la cérémonie de signature « s'inscrit dans l'orientation volontariste impulsée par Sa Majesté le Roi, depuis plusieurs années, en matière de transition vers les énergies vertes et l'économie décarbonée. Elle intervient dans le prolongement de la réunion de travail présidée par le Souverain, le 22 novembre dernier, consacrée au développement des énergies renouvelables et aux nouvelles perspectives dans ce domaine ».

A l'heure de la transition énergétique, adopter des modes de production non polluants est un défi majeur pour le groupe qui affiche de grandes ambitions dans ce domaine, consignées dans son programme d'investissement vert que Mostafa Terrab a exposé devant le souverain. Au début de la cérémonie, le président du groupe, artisan de sa transformation vertueuse, a présenté les résultats du premier programme d'investissement du groupe, élaboré sur hautes orientations royales en 2012, qui a permis de bien consolider le leadership d'OCP sur le marché des engrais. La feuille de route du leader mondial des phosphates est structurée autour « de l'accroissement des capacités de production d'engrais tout en s'engageant à atteindre la neutralité carbone avant 2040 » en s'appuyant sur le potentiel énorme en énergies renouvelables dont recèle le Royaume tout en capitalisant sur les progrès remarquables réalisés en la matière.



Mostafa Terrab, le Président Directeur Général du groupe OCP.

Le solaire et l'éolien permettent à OCP de faire tourner l'ensemble de son processus industriel en énergies propres d'ici 2027. C'est le grand pari du groupe déjà engagé sur la voie de l'indépendance énergétique, de réduction de la pollution et du respect de l'environnement.

Ambition

Cette énergie décarbonée offre d'autres avantages non négligeables : alimenter « les nouvelles capacités de dessalement d'eau de mer afin de répondre aussi bien aux besoins du groupe qu'à l'alimentation en eau potable et d'irrigation des zones riveraines des sites OCP ».

OCP est le premier importateur mondial de l'ammoniaque qui entre dans la fabrication des engrais azotés indispensables en agriculture. L'investissement déployé par le groupe lui permet à terme de se libérer des importations de ce produit en devenant, grâce, aux énergies renouvelables, producteur de l'hydrogène et de l'ammoniaque verts. Ce qui permet au groupe d'accéder « au marché des engrais verts et des solutions de fertilisation adaptés

à rappelé la démarche d'OCP consistant à faire appel aux compétences recherche et développement de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). D'où l'accord de partenariat signé entre les deux institutions le 21 dernier en vue lancer un projet pilote utilisant l'hydrogène produit à partir des énergies renouvelables.

C'est que le groupe marocain, qui veut produire de l'ammoniac avec une faible empreinte carbone, est décidé à saisir les multiples opportunités offertes par les nouvelles technologies industrielles et digitales et développer une expertise en matière d'outils innovants en relation avec la fertilisation raisonnée, enjeu essentiel de l'agriculture durable et de la sécurité alimentaire que le management d'OCP a placé au cœur de sa stratégie d'entreprise.

La décarbonation des procédés de production d'OCP nécessite un investissement global de 130 milliards de DH sur la période 2023-2027. On table sur un taux d'intégration locale de 70%, l'accompagnement de 600 entreprises industrielles nationales et la création de 25.000 emplois directs et indirects. ▶

Deux entités pour une transformation propre...

Dans l'objectif d'atteindre la neutralité carbone en 2040, le Groupe OCP projette de créer deux nouvelles filiales, OCP green water et OCP green energy. Le gouvernement a donné son feu vert pour la création de ces deux entités qui ont fait l'objet d'un décret signé par le chef du gouvernement et publié au Bulletin officiel du 20 octobre. L'entrée en service d'OCP green water et OCP green energy permettra au phosphatier marocain de décarboner son processus industriel en éliminant la production du CO2 et d'utiliser les eaux non conventionnelles. Dotée d'un capital de 3,855 milliards DH, OCP green water est chargée de la production et la commercialisation d'eaux non conventionnelles destinées à l'usage industriel ainsi que de l'approvisionnement des provinces d'El Jadida et Safi en eau potable. On vise la production d'un volume global de 85 millions de m3 en 2023 et 110 millions de m3 en 2026. Avec un capital de 1,452 milliard de DH, OCP green energy, elle, a pour vocation la production des énergies propres qui permettent à la fois de réduire l'empreinte carbone du groupe et de réduire sa facture énergétique. ▶



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
**Economiste,
 ancien
 ministre de
 l'Emploi et des
 Affaires sociales.**

L'équité fiscale est renvoyée aux calendes grecques

Le bras de fer qui oppose le gouvernement et les professions libérales, en particulier les avocats, incite à une réflexion d'ensemble sur la politique fiscale poursuivie par les pouvoirs publics et la manière de collecter l'impôt pour assurer les ressources nécessaires au financement des dépenses publiques et faire face aux attentes des citoyens en matière de services publics de qualité.

D'une façon générale, le Maroc a une politique fiscale foncièrement injuste et inéquitable dans la mesure où tous les contribuables potentiels ne contribuent pas à la charge de l'Etat proportionnellement à leurs moyens comme le stipule l'article 39 de la constitution. La première entorse à cette règle de proportionnalité réside dans la structure fiscale elle-même. En ce sens, les impôts indirects, qui sont supportés par l'ensemble des citoyens quel que soit leur revenu et leur niveau de vie, sont largement supérieurs à l'impôt direct qui devrait être en principe proportionnel au revenu des contribuables. Dans le PLF 2023, les premiers représentent 120,6 MM DH (135,4 MMDH si on y ajoute les droits de douanes) alors que les impôts directs et taxes assimilées sont évalués à 113,3 MMDH. Précisons que les impôts indirects sont constitués principalement par la TVA à l'importation (54,2 MM DH) et la TVA à l'intérieur (33,5 MMDH), soit au total près de 88 MMDH. En revanche, l'impôt direct provient de l'impôt sur les sociétés (61,5 MMDH) dont 80% sont supportés par 2% des sociétés, et de l'impôt sur le revenu (48 MMDH). Notons que ce dernier est supporté à hauteur de 73 % par les salariés dont le prélèvement est effectué à la

source. Les autres catégories de revenus comme les revenus agricoles, les dividendes, les revenus des professions libérales et autres ne contribuent que dans la limite du quart à l'impôt sur le revenu! La loi-cadre n° 69-19 portant réforme fiscale est venue justement pour corriger ces anomalies. Elle s'est fixée un certain nombre d'objectifs dont: le rétablissement de l'équité fiscale à travers la révision des taux à la baisse au fur et à mesure de l'élargissement de l'assiette, l'incitation à l'investisse-

ment productif, le renforcement de la contribution de la fiscalité au financement des politiques de développement économique et social...

Situations de monopole

Reste à savoir si les mesures fiscales introduites dans le PLF 2023 répondent à ces objectifs d'équité et d'efficacité. Absolument pas comme on essaiera de le démontrer. Au niveau des aménagements relatifs à l'IS, ils ont profité essentiellement au grand capital au détriment de la PME.

En instaurant un taux de 20% pour les sociétés réalisant un bénéfice inférieur à 100 MDH, une telle mesure sert effectivement les intérêts d'une partie des sociétés mais pénalise lourdement toutes les entreprises qui réalisent moins de 300 000 DH de bénéfice et qui sont imposées jusque-là au taux modéré de 10%. Il faut reconnaître que doubler le taux d'imposition d'un seul coup relève de la démesure. Pour ce qui est des entreprises réalisant un bénéfice supérieur à 100 M DH, elles seront certes taxées à un taux élevé de 35% (au lieu de 31%) mais elles bénéficient en contrepartie d'autres avantages. Ainsi, le fait que leur nombre ne dépasse pas au niveau national 143 unités, d'après les chiffres officiels, elles opèrent dans des

situations de monopole ou d'oligopole, ce qui leur permet de dégager des surprofits. Pour ce qui est des banques, de la CDG et des sociétés d'assurance et de réassurance, elles passeront à un taux d'imposition passer de 40% au lieu de 37%

Concernant l'impôt sur les revenus, le gouvernement n'a pas touché à la grille des taux pour soutenir les couches moyennes en voie de paupérisation. Il s'est limité à aménager timidement le taux de déduction relatif aux frais relatifs à la fonction : relèvement de ce taux de 20% à 35% pour les personnes dont le revenu brut annuel imposable est inférieur ou égal à 78 000DH, et de 20 à 25% pour les

revenus supérieurs à ce seuil, tout en relevant le plafond de la déduction de 30 000 à 35 000. Cette mesure, considérée à tort par le gouvernement comme de nature à « améliorer le pouvoir d'achat » se traduirait par un gain annuel modeste variant entre 900 et 2 250 DH d'après les simulations officielles, soit un minimum mensuel de 75 DH et un maximum de 180 DH. Pressé de « boucher les trous » et de boucler son budget, le gouvernement a eu recours à des mesures mal préparées et mal conçues comme celles qui concernent les avocats et les autres professions libérales. Face à la grogne des avocats, le gouvernement a fait machine arrière et concédé des concessions de taille par rapport à la mouture originale même si la situation est loin de se calmer. Sur le fond, le gouvernement a entièrement raison dans la mesure où nulle personne ne doit se dérober face au devoir de participer à la charge de l'Etat. Le civisme fiscal est un acte de citoyenneté et une condition de montrer son attachement à la patrie et au vivre ensemble. Sur la forme, le gouvernement a procédé d'une manière maladroite et cavalière. Il devrait savoir que la retenue à la source est difficile à mettre en œuvre et que le paiement d'un taux de TVA de 20% au lieu de 10% est difficilement acceptable par la profession malgré la neutralité supposée de cet impôt.

Tout cela montre que le gouvernement n'a pas une vision correcte et cohérente sur la manière de mettre en œuvre la réforme fiscale. Dans tous les cas, l'équité fiscale inscrite sur une plaque de marbre dans la loi-cadre précitée est renvoyée aux calendes grecques. ▀

L'URAN DISSOUT LA POLICE DES MŒURS

MAIS NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, LA POLICE VEILLE TOUJOURS SUR VOUS !





Bec et ONGLES



CHAKIB BENMOUSSA

Ministre de l'Éducation nationale et des Sports

Le Maroc n'est pas foot-u

Une équipe du Canard a interrogé sur les tribunes le ministre de l'Éducation nationale et des Sports Chakib Benmoussa pour livrer sa première réaction à chaud après les bons résultats des Lions de l'Atlas...

Votre sentiment après les victoires historiques des Lions de l'Atlas ?

Un mélange de bonheur et de fierté. Alors que je suis d'un naturel introverti et impassible, la réussite de nos Lions m'a fait sauter de joie. Au début je ne donnais pas, comme beaucoup d'observateurs, cher de la peau de notre équipe du fait qu'elle était abonnée aux échecs à répétition qui génèrent déceptions sur déceptions. Le Qatar nous a porté chance.

Que pensez-vous du foot ?

Le foot est une merveille du monde. Aucune autre discipline qu'elle soit sportive, scientifique ou littéraire ne génère un tel bonheur. Aucune boisson alcoolisée, quelle que soit sa qualité, ne procure une ivresse aussi puissante. C'est le vrai élixir exquis qui coule dans les veines de tous, la vraie langue internationale qui parle à tous les peuples, les fait vibrer en

gommant les différences et toutes les frontières. Vive l'humanifoot !

Entre un génie de la plume et un virtuose du ballon, vous préférez qui ?

A l'heure où je vous parle, je préfère le virtuose du foot. Le ballon rond est valorisant, apporte des sensations exceptionnelles, relègue tout au second plan, en agissant comme un opium sur les masses tandis que l'école marocaine dont je suis le ministre de tutelle est une machine en panne qui fabrique des chômeurs et des exclus et révèle par conséquent les défaillances du pays et les insuffisances de son capital humain.

Mais vous êtes aussi ministre des Sports...

Je le suis juste sur le papier. Je n'ai aucune prise sur les disciplines sportives et leurs fédérations qui se sont longtemps autonomisées par rapport à la tutelle avec les résultats

catastrophiques que l'on sait. Exception faite du football qui passionne les foules et arrive à enregistrer de bons résultats.

Faut-il davantage miser sur le foot ?

Certainement. Ce serait rentable de lancer un programme, un quartier, un stade pour permettre à tous les Marocains dès leur jeune âge d'apprendre à taper dans un ballon. C'est le meilleur moyen pour écriémer des talents et de les exporter à l'étranger. A défaut d'être une nation de cerveaux, le Maroc, pays jeune et à la natalité forte, pourrait devenir une puissance footballistique de premier plan qui fabrique des pieds d'or. C'est un excellent filon pour développer notre diaspora en l'enrichissant d'une nouvelle élite : les joueurs marocains de l'étranger. Une source de devises importante à développer. Vous voyez, le Maroc malgré ses problèmes et ses insuffisances chroniques en matière éducative n'est pas vraiment footu.

Le geste commercial de Afriquia...

En guise de célébration de la victoire des Lions de l'Atlas contre le Canada, Afriquia, sponsor officiel de l'équipe nationale, a fait un grand geste commercial en direction des automobilistes sous forme de baisse de 1,6 DH sur le prix du gasoil sur toutes les stations-service du pays. Les autres distributeurs comme Total Énergies, Shell ou Winxo n'ont pas eu ce réflexe, maintenant inchangés leurs tarifs. Dans l'ivresse de la coupe du monde, certains en profitent pour les augmenter et passer même les mesures les plus impopulaires. Afriquia, on ne roule pas avec cette énergie négative...

Les autres gagnants du Mondial ...

Quand l'émotion footballistique gagne un peuple, elle fait gagner une kyrielle de commerces. A commencer par celui des cafetiers qui réalisent des recettes exceptionnelles en devenant le pôle d'attraction numéro un de millions de Marocains. Les affaires marchent aussi pour les autres petits business de circonstance notamment les maillots d'imitation du Onze national et autres drapeaux du pays. Ceux qui se frottent les mains et font exploser leurs chiffres sont les agences de voyage locales et les compagnies aériennes qui sont à chaque fois très sollicitées à mesure que le Maroc avance dans la compétition. C'est la ruée vers les billets d'avion, l'hébergement et les tickets du stade qui ne sont pas évidents à trouver. La rareté fait monter les prix à des niveaux incroyables. On ne parle plus de crise et de fusette. Elle a disparu. C'est cela aussi la magie du foot...

Migrant de haut vol

Vendredi 2 décembre, aux alentours de 18h15 (17H15 GMT), deux personnes qui circulaient en voiture à Melilia ont été témoins d'une scène insolite : Elles ont aperçu un individu en parapente survoler la haute barrière ultra-sécurisée séparant l'enclave marocaine et entrer à Melilla. Les deux personnes ont prévenu la Garde civile mais ce

migrant clandestin volant n'a pas été trouvé. Il s'est volatilisé? C'est "la première fois" qu'un migrant entre à Melilia en parapente. Une première mondiale certainement. Les barrières grillagées de plusieurs mètres de haut, équipées de caméras et de miradors, qui séparent la frontière entre le Maroc et ces présides font régulièrement l'objet de tentatives de franchissement parfois mortelles.





Le MIGRATEUR



Trump appelle à l'annulation de la Constitution

L'ancien président Donald Trump a appelé samedi à l'annulation de la Constitution pour annuler l'élection de 2020 et le rétablir au pouvoir.

"Est-ce que vous jetez les résultats de l'élection présidentielle de 2020 et déclarez le vainqueur légitime, ou est-ce que vous avez une nouvelle élection ? Une Fraude massive de ce type et de cette ampleur permet de mettre fin à toutes les règles, règlements et articles, même ceux que l'on trouve dans la Constitution", a écrit Trump dans un post sur le réseau social Truth Social et a accusé "Big Tech" de travailler en étroite collaboration avec les démocrates. "Nos grands 'Fondateurs' ne voulaient pas, et ne toléreraient pas, des élections fausses et frauduleuses !".

Le post de Trump est intervenu après qu'Elon Musk a partagé sur Twitter des délibérations sur les fichiers de l'ordinateur personnel de Hunter Biden, fils de l'actuel président américain.

Le porte-parole de la Maison Blanche, Andrew Bates, a déclaré samedi que les remarques de Trump sont "anathèmes pour l'âme de notre nation, et devraient être universellement condamnées."

"Vous ne pouvez pas aimer l'Amérique uniquement lorsque vous gagnez", a déclaré

Bates dans un communiqué. "La Constitution américaine est un document sacrosaint qui, depuis plus de 200 ans, garantit que la liberté et l'Etat de droit prévalent dans notre grand pays. La Constitution rassemble le peuple américain - quel que soit son parti - et les dirigeants élus jurent de la faire respecter. C'est le monument ultime à tous les Américains qui ont donné leur vie pour vaincre des despotes égoïstes qui abusaient de leur pouvoir et piétinaient les droits fondamentaux."

Les employés des équipes juridiques, politiques et de communication de Twitter ont débattu - et parfois n'étaient pas d'accord - pour savoir s'il fallait restreindre l'article en vertu de la politique de l'entreprise en matière de matériel piraté. Le débat a eu lieu quelques semaines avant l'élection de 2020, lorsque Joe Biden, le père de Hunter Biden, se présentait contre le président Trump de l'époque.

Trump a annoncé sa troisième candidature à la présidence le mois dernier et est toujours largement considéré comme le leader du Parti républicain. Les dirigeants du parti avaient espéré que l'ancien président abandonnerait sa rhétorique de négationnisme électoral après les résultats médiocres des élections de mi-mandat.



L'ex Président Donald Trump / AP.

Plus tôt la semaine dernière, M. Trump a exprimé son soutien aux émeutiers à l'origine de l'attaque meurtrière du 6 janvier 2021 contre le Capitole américain, déclarant dans une vidéo diffusée lors d'une collecte de fonds que "les gens ont été traités de manière inconstitutionnelle à mon avis et très, très injuste, et nous allons aller au fond des choses."

Dans une interview de septembre, Trump a déclaré qu'il "soutenait financièrement" certains accusés du 6 janvier et a promis qu'il accorderait des grâces et des excuses du gouvernement aux personnes poursuivies s'il était réélu.

Il a également été critiqué pour avoir dîné dans son complexe de Mar-a-lago avec Nick Fuentes, nationaliste blanc connu et négationniste, et le rappeur Kanye West, qui a récemment déclaré publiquement qu'il adore Hitler.

La Russie dit niet au plafonnement des prix du pétrole

La Russie "n'acceptera pas" un plafonnement du prix de son pétrole et étudie la manière de réagir, a déclaré le Kremlin dans des propos rapportés samedi, en réponse à un accord des puissances occidentales visant à limiter une source clé de financement de sa guerre en Ukraine.

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que Moscou s'était préparé à l'annonce vendredi du plafonnement des prix par le G7, l'Union européenne et l'Australie, a rapporté l'agence de presse étatique russe TASS.

"Nous n'accepterons pas ce plafonnement", a-t-il déclaré, cité par l'agence de presse RIA. Il a ajouté que la Russie procéderait à une analyse rapide de l'accord et réagirait ensuite, a rapporté RIA. La



Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, le 9 mai 2022, à Moscou - AFP/ARCHIVES

Russie a déclaré à plusieurs reprises qu'elle ne fournirait pas de pétrole aux pays qui appliquent le plafond - une position réaffirmée par Mikhaïl Oulianov, l'ambassadeur de Moscou auprès des organisations internationales à Vienne, dans des messages sur les médias sociaux samedi. "A partir de cette année, l'Europe vivra sans pétrole russe", a-

t-il déclaré. Le plafonnement des prix par le G7 permettra aux pays non membres de l'UE de continuer à importer du pétrole brut russe par voie maritime, mais il interdira aux compagnies de transport maritime, d'assurance et de réassurance de traiter des cargaisons de brut russe dans le monde entier, à moins qu'il ne soit vendu à moins de 60 dollars. Cela pourrait compliquer l'expédition de brut russe dont le prix est supérieur au plafond, même vers des pays qui ne font pas partie de l'accord. Le baril de brut russe de l'Oural s'est négocié à environ 67 dollars vendredi.

La secrétaire d'Etat américaine au Trésor, Janet Yellen, a déclaré que le plafond bénéficiera particulièrement aux pays à revenu faible et moyen qui ont supporté le poids des

prix élevés de l'énergie et des denrées alimentaires. "Alors que l'économie de la Russie se contracte déjà et que son budget est de plus en plus serré, le plafonnement des prix réduira immédiatement la plus importante source de revenus du président Poutine", a déclaré Mme Yellen dans un communiqué.

Dans des commentaires publiés sur Telegram, l'ambassade de Russie aux États-Unis a critiqué ce qu'elle a appelé la démarche occidentale "dangereuse" et a déclaré que Moscou continuerait à trouver des acheteurs pour son pétrole.

"Des mesures comme celles-ci auront inévitablement pour conséquence d'accroître l'incertitude et d'imposer des coûts plus élevés aux consommateurs de matières premières", a-t-elle déclaré.

Tunisie

Le puissant syndicat UGTT rejette les élections de décembre

Le puissant syndicat tunisien UGTT s'est attaqué samedi au programme politique et économique du président, y compris aux élections de ce mois-ci, affirmant qu'il n'acceptera plus ce qu'il qualifie de menace pour la démocratie, dans son défi le plus clair à ce jour.

L'UGTT affirme compter plus d'un million de membres et s'est montré capable de paralyser l'économie par des grèves. Il a parfois soutenu le président Kaïs Saïed après qu'il s'est emparé de la plupart des pouvoirs l'année dernière, mais en d'autres occasions, il a exprimé une opposition timide.

"Nous n'acceptons plus la voie actuelle en raison de son ambiguïté et de son caractère individuel, et des surprises désa-

gréables qu'elle recèle pour le sort du pays et de la démocratie", a déclaré Noureddine Taboubi, leader de l'UGTT, dans un discours devant des milliers de partisans.

"Nous n'hésiterons pas à défendre les droits et les libertés quel qu'en soit le prix", a-t-il ajouté, dans sa critique la plus sévère à l'égard du président.

Saïed a fermé le parlement élu l'année dernière et a décidé de gouverner par décret avant d'écrire une nouvelle constitution qui a été adoptée cet été par un référendum avec un faible taux de participation, préparant les élections pour une nouvelle législature affaiblie le 17 décembre.

PLUSIEURS VILLES FRANÇAISES VONT BOYCOTTER LE MONDIAL AU QATAR

FAVORAIT COMMENCER PAR BOYCOTTER LE PSG!



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



"Oriental-Express", 3ème tome de la trilogie de Guillaume Jobin

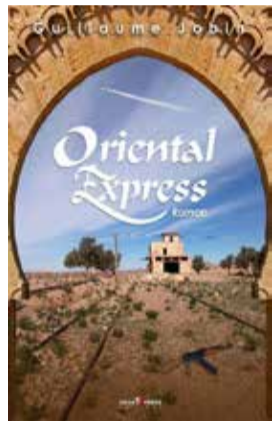
« Le brouillon de couverture de mon prochain roman à paraître en novembre : "Oriental-Express". C'est la suite de "Route des Zaërs", des faits vrais combinés par l'imagination de l'auteur. L'Algérie y est pour moitié dans l'intrigue cette fois, avec d'autres pays arabes, y compris la France. Écrit au Maroc, imprimé au Maroc, couverture faite au Maroc, vendu dans le monde francophone. » Guillaume JOBIN président ESJ Paris, ESJ MENA, ESJ-SSJC arabe.

« Le dernier opus de mon ami Guillaume vient de sortir : Entre la France, l'Algérie et le Maroc, les ficelles et autres complexités de la diplomatie y sont inextricables comme dans la réalité, intenses et parfois très drôles sur le plan des situations. Guillaume connaît bien son sujet, cultive une vraie passion pour le Maghreb en général et le Maroc en particulier. Ce bouquin est également rempli de caractères féminins divergents mais toutes sont intelligentes et ont de grands yeux noirs. (le bleu « révolue » notre protagoniste). Être journaliste dans le monde littéraire de Guillaume, c'est le pouvoir de tout voir mais de le garder pour soi au service de la littérature. »

Valérie Morales-Attias

Oriental Express (éditions Casa Express, 304 pages) est un roman politique, d'espionnage et militaire, dont le héros est Alexandre Laville, journaliste et agent secret de la DGSE au Maroc.

Ce roman est signé Guillaume Jobin, président de l'École de journalisme de Paris et auteur de Lyautey, le Résident,



Mohamed V, le Sultan (2014), et des romans Route des Zaërs (2015) et Route d'Anfa (2016). Il partage son temps entre Rabat et Paris.

"Je me suis interrogé pendant des années sur la possibilité d'un conflit entre le Maroc et l'Algérie et sur ce qui pourrait se passer", confie Guillaume Jobin. "J'ai examiné des sites stratégiques, discuté avec des experts... Et finalement, je me suis fait une opinion." "Jusqu'où les relations entre le Maroc et l'Algérie pourraient-elles dégénérer ? Avec quelles conséquences et quel résultat ? Comment la France ajoute-t-elle de l'huile sur le feu ?" Pour répondre à ces questions, l'auteur explique s'être "basé sur des faits, des lieux et des personnes réels". Il les a "recombinés et extrapolés pour produire une fiction".

Guillaume Jobin précise que, pour écrire ce roman, il a rassemblé "des informations pendant un an en faisant des recherches et en discutant avec des "acteurs", notamment des journalistes, des diplomates et des militaires". Dans cette fiction, le personnage principal est un jeune journaliste et agent secret français "entraîné dans un tourbillon d'intrigues et [qui] tente de dénouer les fils d'une situation délicate, de Rabat à Alger en passant par Oman, Ramallah, Jéricho et la Syrie". Oriental Express fait suite à La route d'Anfa et La route des Zaërs", présente un communiqué de presse des éditions Casa-Express.

Le roman est disponible en version électronique sur Amazon, comme tous les livres des éditions Casa-Express.

Semaines du Film Européen

Les Semaines du film européen, organisées par l'Union européenne au Maroc, reviennent du 7 au 21 décembre 2022 avec une sélection de 8 longs métrages sélectionnés ou primés dans les plus grands festivals de cinéma dans le monde et 3 courts métrages de cinéastes prometteurs du Sud de la Méditerranée.



La sélection de cette année est composée de 8 films européens qui, grâce au système de co-production, représentent 10 pays : l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays Bas, la Roumanie et la Suède.

Une sélection d'une grande diversité de genres : thriller, comédie, animation, drame, romance, chronique sociale et fable politique sont au programme de cette 29e édition.

Les Semaines du film européen s'ouvriront avec l'un des films – événements de l'année, « Sans Filtre » du suédois Ruben Östlund, satire sociale à l'humour féroce et au propos décapant, qui a obtenu la Palme d'or à Cannes en mai dernier. L'espagnol Rodrigo Sorogoyen revient avec « As Bestas », un thriller rural impressionnant de maîtrise, porté par un casting impeccable. Lukas Dhont, le jeune réalisateur belge, confirme son talent précoce avec « Close », une œuvre bouleversante sur la perte de l'innocence et la quête identitaire. Avec « Les enfants des autres », la française Rebecca Zlotowski signe son plus beau film et aborde un sujet rare, l'attachement grandissant d'une quadragénaire pour la fille de son compagnon. Dans « Nostalgia », l'italien Mario Martone, livre le portrait d'un homme au lourd passé, dans une Naples où le danger n'est jamais bien loin. Le roumain Cristian Mungiu signe, avec « R.M.N. », un film politique complexe, qui examine au scalpel les grands maux de notre époque. Fruit d'une co – production européenne, « Harka », porté par un acteur incandescent, se déroule dans la Tunisie post révolution et dénonce la corruption qui gangrène le pays. Enfin, les plus jeunes pourront découvrir « Icare », une merveille d'animation qui revisite brillamment le mythe grec.

Trois courts métrages du Sud de la Méditerranée complètent cette sélection : « Jmar » qui révèle le talent singulier de son réalisateur, le marocain Samy Sidali ; « Warsha », une rêverie suspendue dans le ciel de Beyrouth, signée par la libanaise Dania Bdeir, Grand Prix au Festival de Sundance cette année ; et « Last Days of Summer » du palestinien Nayef Hammoud qui suit la journée étrange d'un jeune homme dont le voisin vient d'être assassiné.

Initiative de l'Union européenne au Maroc qui aspire à faire découvrir au public marocain de grands succès européens à travers le regard de cinéastes de renom et d'étoiles montantes sur une Europe de diversité, les Semaines du film européen sont organisées depuis 1991 par l'Union européenne au Maroc le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le Centre cinématographique marocain, la Fondation Hiba et l'École Supérieure des Arts visuels de Marrakech.

« The Animal Inside me »

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Solo show de l'artiste Ilias Selfati à la galerie Bab Rouah, Rabat.

Après avoir orné la façade du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, d'une fresque monumentale, en septembre 2022, l'artiste Ilias Selfati revient à Rabat pour une exposition exceptionnelle à la galerie Bab Rouah du 8 au 25 décembre 2022.

Intitulée « The Animal Inside me » cette exposition s'inscrit dans le cadre de Rabat capitale de la culture 2022. L'exposition réunira un nombre d'œuvres de l'artiste fidèlement à sa démarche : Dessin / Pensée / Chasse.

De ses travaux récents, on retrouve le fantastique univers peuplé de créatures mythologiques et de forêts profondes dont l'artiste nous gratifie depuis plusieurs décennies, avec son monde imaginaire habité par un bestiaire merveilleux.

Dans « The Animal Inside me » Ilias Selfati nous introduit dans des territoires de l'innocence originelle, pour nous questionner sur notre condition humaine. Comme le précise Javier Lozano, artiste visuel et professeur des Beaux-Arts à l'UCM : « Comme une mémoire, j'écris avec l'œuvre de Selfati, dans l'ordre où les idées me sont venues, non corrigées, brutes, comme ses papiers. Dessiner,

c'est comme aller à la chasse, on revient épuisé, perdu, taché, mais on revient ; pas le même qu'avant, bien que pas un seul morceau ne soit tombé. C'est pour la même raison que nous sommes allés là-bas, pour dessiner, pour essayer d'être quelqu'un d'autre,



pas pour gagner. L'œuvre sur papier est une œuvre de souvenirs, une œuvre qui veut laisser une trace sur cette surface fragile ». Acteur majeur de la scène artistique contemporaine, Ilias Selfati se place aujourd'hui comme l'un des meilleurs représentants marocains de ce qu'il est convenu d'appeler la nouvelle figuration. Qu'elles racontent la nature, les hommes, la haine ou l'amour,

ses peintures dessinées, aux portes de l'abstraction, dépouillées jusqu'à l'épurement, désarçonnent, intriguent et fascinent. Ilias Selfati est né à Tanger en 1967. Lauréat de l'École des Beaux-Arts de Tétouan au Maroc, il a ensuite poursuivi ses études à la Faculté des Beaux-Arts de l'UCM de Madrid, en Espagne, où il se forme aux techniques de l'estampe (1992-1994). Il suit parallèlement des cours de sérigraphie à l'école des arts graphiques de Madrid en 1993. Il participe à de nombreux ateliers de gravure notamment avec le célèbre artiste espagnol Gerardo Aparicio. Selfati a été invité à un atelier d'art organisé par l'Université Complutense de Madrid à El Escorial en 1993, donné par l'artiste espagnol José Hernández. L'artiste vit et travaille entre le Tanger et Madrid, après avoir vécu à Paris, à Dublin, à Los Angeles, à New York.... Sa première exposition individuelle date de

1987 à Tanger. Depuis lors, il a eu des expositions dans de nombreux pays. Les œuvres de Selfati figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, notamment la Chalcographie nationale de l'Académie royale espagnole des beaux-arts, le Musée de la Légation américaine de Tanger au Maroc, le Centre africain de Madrid et la Bibliothèque nationale de Madrid.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Venezuela : salsa des démos

Méga démo chorégraphique. Ils se sont réunis pour battre le record du monde de la plus grande salsa. Plus de 2.000 danseurs se sont déhanchés dimanche 27 novembre dernier au vélodrome de Caracas (Venezuela) pendant onze minutes sur une « rueda de casino », une salsa dansée en groupe, rapporte le HuffPost du 30 novembre. Le danseur Luis Llamas est à l'origine de ce défi de taille. Il a réussi à mobiliser 102 écoles de danse du pays et les répétitions ont duré plus de six mois, a-t-il expliqué à l'agence de presse espagnole EFE. Des témoins ont supervisé cette salsa XXL pour répondre aux règles strictes du Guinness World Records. Le record était jusqu'ici détenu par des Espagnols avec 1.291 participants. Il devrait donc être pulvérisé par les Vénézuéliens. Luis Llamas est déjà prêt à retenter l'expérience en 2023 pour battre à nouveau le record.

Le mystère des moutons tournant en rond

Une centaine de moutons tournant inlassablement en rond dans leur enclos, pendant près de douze jours. C'est la scène insolite qui agite le web depuis que le People's Daily a publié une vidéo sur Twitter le 16 novembre dernier. Comme le rappelle GEO, la propriétaire de la ferme située à Baotou, en Chine, avait déclaré être estomaquée par le comportement de ses animaux. Quelques moutons avaient entamé la ronde avant d'être peu à peu rejoints par d'autres congénères. Cependant, la totalité des bêtes n'avaient pas marché en cercle. Parmi les hypothèses avancées, celle de la listériose était la plus convaincante. En effet, cette maladie bactérienne atteint le cerveau des moutons, leur causant des troubles de désorientation. Pourtant, la propriétaire du troupeau a assuré que les animaux étaient en bonne santé. Un professeur du Département d'agriculture de l'Université Hartpury de Gloucester (Angleterre) a proposé une autre théorie au journal Newsweek, qui paraît bien être la solution au mystère. Selon le professeur, les moutons sont restés enfermés trop longtemps dans un enclos de petite superficie, d'où le développement de ce comportement anormal. « Il semble que les moutons soient dans l'enclos pendant de longues périodes, ce qui pourrait conduire à un comportement stéréotypé, avec des cercles répétés dus à la frustration d'être dans l'enclos et à l'espace limité », a-t-il expliqué. « Ce n'est pas bien. Ensuite, les autres moutons se joignent à eux, car ils sont des animaux grégaires ». Comme le précise le site Futura, des animaux au zoo ont déjà été observés en train d'effectuer des cercles parfaits, par ennui d'être enfermés dans un enclos. Les chevaux aussi sont sujets au développement de comportements répétitifs, appelés tics, lorsqu'ils trouvent le temps long dans leur box.

Parcourt les 42 km en fumant des cigarettes

Le 6 novembre dernier, Oncle Chen a participé au marathon de Xin'anjian, à Jiande (Chine). Le quinquagénaire a parcouru les 42 kilomètres en fumant. A la fin de cette épreuve d'endurance, il s'est classé 574e sur près de 1 500 participants avec un temps inespéré de 3 heures et 28 minutes. Le marathonien, renommé "Smoking Brother" par ses compères, a été photographié en train de fumer pendant la course. Le Chinois a accédé à la notoriété à plusieurs reprises : 2018 durant la course de Guangzhou et en 2019, lors de la course de Xiamen. Il a fait des progrès au fil des années, puisque pendant ces deux compétitions, il a réalisé respectivement 3 heures 36 minutes et 3 heures 32 minutes. Oncle Chen a même participé à un ultra-marathon de 50 kilomètres. Les photos, publiées sur Weibo ont fait le tour des réseaux sociaux suscitant plusieurs controverses "C'est donc à ça que ressemble une performance de pointe", a indiqué un usager sur Instagram alors que d'autres sont suspicieux sur la légitimité de cet exploit. Ils ont même obligé les organisateurs de la course à divulguer le certificat d'arrivée du quinquagénaire. Certains utilisateurs de Weibo sont mécontents, car "Smocking Brother" a été autorisé à fumer durant le marathon. "Il devrait être banni de l'événement", "Je me sens mal pour les coureurs qui l'entourent", ont-ils lancé. Aucune loi n'interdit aux sportifs de fumer des cigarettes pendant la compétition.



Rigolard



*Un juif et un chinois sont calmement aussi sur un banc dans un parc. Soudain, le Juif se lève et passe derrière le chinois et lui fout une de ces taloches derrière la tête.

- Ça, dit-il, c'est pour l'attaque de Pearl Harbour.

Et le chinois de répondre : - Oui mais Pearl Harbour, c'était les Japonais!?

Le Juif : - Chinois, Japonais, c'est la même affaire...

Le Juif retourne tranquillement s'asseoir. Alors le chinois s'approche derrière le Juif et lui fout une de ces taloches derrière la tête.

- Ça, dit-il, c'est pour avoir coulé le Titanic.

Et le Juif de répondre : Mais le Titanic, c'est un iceberg qui l'a coulé!?

Le Chinois : Iceberg, Goldberg, Greenberg, c'est la même affaire...

*La maman d'Émilie n'est pas contente

- Regarde, le lait a débordé, je t'avais pourtant demandé de regarder ta montre.

- Mais je l'ai fait, il était exactement 8H10 quand le lait a débordé !

*A la piscine, un nageur se fait enguirlander parce qu'il a fait pipi dans

l'eau.

- Mais enfin, proteste-t-il, vous exagérez, je ne suis pas le seul à faire ça !

- Si, monsieur, du haut du plongeur, vous êtes le seul !

*Un homme à sa femme:

- Sais-tu faire un huit avec ta bouche? La femme essaye mais n'y arrive pas.

Elle répond :

- Non.

- Tu es bien nulle car les poules savent faire un œuf (un neuf) avec leur cul.

*C'est dans une maison de retraite, un vieux est couché dans le lit. Il s'époumone, il crie : « Le revolver, le fusil, la mitrailleuse » .

L'infirmière arrive et dit : « Oh, ça va pas de crier comme ça. Vous vous croyez encore à la guerre ou quoi ! Et puis, c'est quoi cette odeur d'urine ? » .

Elle soulève les draps qui sont évidemment trempés.

Agacée, elle ajoute : « Vous êtes dégoûtant en plus, vous auriez pu demander le pistolet »

Il crie : « Le pistolet ! Le pistolet ! Voilà ce que je cherchais !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma